

III. Je n'ignore pas la différence qu'il y a entre cette espece d'activité que M<sup>r</sup>. N. attribue à la matiere, & celle que lui suppose M<sup>r</sup>. G. Mais dans la note dont j'ai parlé, il ne s'agissoit que de la premiere, & mon intention n'étoit pas de parler de l'autre, qui du reste me paroît être expliquée d'une maniere plus spécieuse que solide. Les *éléments de la matiere* se recherchent les uns les autres, soit. Mais 1<sup>o</sup>. Les grands corps se recherchent également; les rocs du sommet du mont Cenis sont portés à se détacher & à se rendre dans les creux les plus profonds des vallées voisines & delà jusqu'au centre de la terre; dira-t-on que c'est la *vis motrix* qui leur donne cette impulsion, que cette *vis motrix* est dans eux-mêmes, qu'elle est dans leur nature & leur essence? Et si on le dit, pourquoi Mr. G. s'attache-t-il précisément aux *éléments de la matiere*, pourquoi ne pas étendre l'activité jusqu'aux grandes masses, où le *nifus*, le *compressus* est tout autrement violent? Les gros cailloux d'aimant, les montagnes de fer qui s'élevent dans les régions du nord, s'attirent réciproquement, & sont sans doute doués de la *vis motrix*? Que devient après cela la propriété exclusive des *éléments & des plus petites parties de la matiere*? . . . Les Newtoniens qui défendent l'attraction mutuelle des corps célestes, ont-ils songé à leur attribuer la *force mouvante*? . . . Newton regardoit l'attraction comme *une loix du Créateur*, & n'y voioit aucun rapport avec l'activité. M<sup>r</sup>. G. lui-même ré-

duit